Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 1

Vorwort: À nos lecteurs

Autor: Dessibourg, Jules

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXIe ANNÉE N° 1. 1er JANVIER 1902

Le Bulletin pédagogique

et

L'Ecole primaire

ORGANE DES SOCIÉTÉS FR BOURGEOISE & VALAISANNE D'ÉDUCATION

et du

Musée pédagogique

paraissant les 1er et 15 de chaque mois

RÉDACTION	ABONNEMENTS et annonces
M. Dessibourg, Directeur de l'Ecole normale de Hauterive, près Fribourg.	M. E. Gremaud, instituteur, à Fribourg.

Abonnement pour la Suisse, fr. 3 — pour l'étranger, port en sus.

SOMMAIRE : *A nos lecteurs. — Bilan géographique de l'année 1901. — Conseils du P. Ganganelli à un maître d'école. — Aux jeunes instituteurs. — Notes de voyage d'un pèlerinage pestalozzien. — Enseignement de la composition. — Le système métrique dans les nouvelles écoles allemandes. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Dette d'honneur. — Correspondance.*

A NOS LECTEURS

En parcourant le numéro de décembre, nos lecteurs n'auront pas appris sans de vifs regrets que M. Horner, professeur à l'Université, abandonne la rédaction en chef du *Bulletin pédagogique*.

Le Comité de la *Société fribourgeoise d'Education* s'est montré unanimement opposé à cette retraite ; il a tenté des démarches auprès du vaillant rédacteur, mais, cette fois, il a dû s'incliner devant les motifs invoqués dans la lettre de démission. Toutefois, les instances du Comité n'ont pas été complètement infructueuses. En demandant à être déchargé du

poids de la rédaction, M. Horner a offert de continuer son assidue et précieuse collaboration. Nous avons encore obtenu qu'il conserverait la haute direction du Journal.

Le *Bulletin pédagogique* vient de terminer la trentième année de son existence. A partir du mois d'octobre 1882 jusqu'à la fin de l'année 1886, la publication en fut confiée à M. Tanner, aumônier et professeur à Hauterive. Cette courte période exceptée, le *Bulletin* fut constamment rédigé par les soins de M. l'abbé Horner, son fondateur, qui réussit à lui donner une empreinte personnelle très forte et une place remarquée dans la presse pédagogique.

Adversaire irréductible de la routine dans l'enseignement, le *Bulletin* s'est montré toujours attentif à signaler la marche en avant des idées pédagogiques. Aussi, est-ce avec une légitime satisfaction que le Journal pouvait rappeler dernièrement quelques-uns des succès remportés. Les services qu'il a rendus à la cause de l'enseignement et de l'éducation, dans le canton de Fribourg en particulier, sont inappréciables. Nous sommes donc assuré d'interpréter les sentiments de tous nos lecteurs en présentant à M. Horner l'hommage de notre profonde gratitude, et en le priant de rester jusqu'au bout le pilote éclairé et diligent de notre Revue pédagogique.

On sait que, l'année dernière, l'assemblée de Cressier-sur-Morat renouvela, à l'unanimité de ses membres présents, la décision de rendre bimensuelle la publication du *Bulletin*. Ce même jour, dans le cours d'une conversation avec Messieurs les délégués du Valais, surgit l'idée de fusionner les organes des Sociétés fribourgeoise et valaisanne d'Education. Un projet, sorti de la plume rapide de M. E. Gremaud, instituteur, à Fribourg, fut discuté et adopté *ad referendum* dans une conférence comprenant trois délégués de chaque Société cantonale, conférence qui se tint à Vevey dans le courant du mois d'août. Quelque temps après, la fusion des deux organes, sous le titre de *Bulletin pédagogique et Ecole primaire*, fut ratifiée par les Comités respectifs des deux Sociétés.

Durant vingt ans, l'*Ecole primaire* du Valais, sous la direction active de M. Pignat, 1er secrétaire au Département de l'Instruction publique, a combattu à côté du *Bulletin*, sous le drapeau des principes catholiques, avec une fermeté de convictions aussi inébranlable que le roc de ces monts géants qui encadrent la vallée du Rhône. La Revue valaisanne avait coutume de servir à ses lecteurs des pages de saine pédagogie et des suppléments d'informations les plus variées. Au nom des anciens abonnés de l'*Ecole*, nous adressons à M. Pignat nos plus chaleureux remerciements.

Vis unita fortior : les forces grandissent dans l'union. Que Dieu bénisse cet hymen de nos deux feuilles pédagogiques et rende indissoluble le lien qui les resserre !

A vrai dire, ce n'est pas une nouvelle Revue qui paraît en

ce moment : les deux organes, en conservant leur nom, unissent leurs destinées pour commencer une nouvelle phase de leur existence. Le *Bulletin-Ecole* n'a pas à formuler un programme nouveau. Comme dans le passé, on s'attachera de préférence aux questions de l'enseignement primaire. Les correspondances des membres du corps enseignant, leurs travaux — surtout les travaux sur la pédagogie pratique —, les informations pour la Chronique scolaire seront toujours accueillis avec empressement. Nous accorderons aussi volontiers une place d'honneur aux plumes savantes qui voudraient traiter de l'organisation des études dans les degrés plus élevés.

Et maintenant, restons unis et travaillons courageusement dans le sens des devises inscrites en tête de notre organe fusionné.

Dieu. — Il est le premier Maître des enfants et des adolescents qui écoutent nos leçons. Tout en formant ses jeunes disciples pour les luttes de la vie terrestre, l'instituteur n'oubliera jamais que l'éducation complète, l'éducation chrétienne, doit élever l'âme de l'enfant à la connaissance, au service et à l'amour de Dieu. Détourner les yeux de cette fin suprême de la véritable éducation serait le plus fatal des aveuglements.

Patrie. — La religion et le patriotisme ne sont pas des sentiments qui s'excluent et se repoussent ; ils ne sont pas à l'étroit dans le cœur de l'homme. Uni à la religion, le vrai patriotisme ne peut que grandir en intensité. Apprenons à l'enfance et à la jeunesse à aimer cette patrie que Dieu a faite si belle, cette Suisse que les étrangers ne cessent de visiter et d'admirer : intéressante, en effet, autant par la force de ses institutions démocratiques et la diversité de ses langues que par les charmes de sa riche et féconde nature.

Science. — La puissance de la science est prodigieuse, et, lorsque la science elle-même est pénétrée par la lumière de la foi, sa force est invincible. L'instituteur est un semeur d'idées. Il jette dans les âmes encore tendres ces notions premières, fondement de l'édifice intellectuel, ces connaissances que le temps ne peut ébranler et qui soutiennent la conduite de toute la vie. C'est dire que l'éducateur digne de ce nom doit se livrer avec opiniâtreté aux labeurs douloureux qui engendrent la vraie science et qu'il doit communiquer le savoir à ses élèves avec la plus parfaite sincérité.

Dévouement. — Il en faut à tout le monde. Le cœur de l'homme trouve l'un des secrets du bonheur en s'épanchant dans les œuvres du zèle et de la charité. Si l'instituteur veut atteindre pleinement le but de sa belle mission, il a besoin d'un dévouement qui ne calcule pas ; il se consacrera corps et âme à sa chère école, semblable à ces foyers lumineux qui n'éclairent et n'échauffent qu'en se consumant. A lui conviennent ces paroles qu'aimait à répéter le P. Pesch : « Tout ce que nous faisons doit être *pointé* vers l'apostolat. »

Il faudra, enfin, du dévouement à nos collaborateurs, sur le concours desquels nous comptons avec une entière assurance, afin que notre *Bulletin-Ecole* continue à semer généreusement le bon grain dans les champs du domaine scolaire.

Jules DESSIBOURG

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1901

Le *Bilan géographique du XIXe siècle*, qu'il nous a été donné de publier l'année dernière à pareille époque, marquait une étape, une sorte de point d'arrêt parmi nos bilans annuels, qui se succèdent depuis bientôt un quart de siècle.

Ce travail récapitulatif, que le public semble avoir accueilli avec intérêt, avait absorbé et au delà l'espace qui nous est accordé habituellement dans les revues et journaux qui veulent bien le reproduire.

Aussi un certain nombre de faits particuliers à l'année 1900 ayant été passés sous silence, nous croyons utile de les reprendre, sommairement toujours, et de les rattacher à ceux de l'année 1901.

Les Pôles

Le désastre de l'expédition d'*Andrée*, partie témérairement en ballon pour le pôle arctique (1896) et dont on n'a retrouvé aucune trace, n'a pas refroidi le zèle des chercheurs de la solution du problème polaire.

A l'imitation de *Nansen*, qui parvint en 1895, sur un glaçon à la dérive, jusqu'a 86°14' de latitude nord, le duc des Abruzzes, à bord du *Stella polare*, prit en 1900 la voie de l'archipel François-Joseph. Là, son bateau ayant été immobilisé par la glace, il partit le 11 novembre en traîneau attelé de chiens ; mais, bientôt empêché par la congélation de sa main, il dut laisser le capitaine Cagni continuer seul la route. Celui-ci parvint le 23 juin 1901 à 86°33', dépassant de 35 kilomètres la limite de Nansen. Il n'était plus qu'à 2 degré et demi, soit à moins de 400 km. du pôle, et la glace toujours unie lui aurait permis d'aller plus loin ; mais réduit à manger la chair de ses chiens, dont les six derniers lui étaient nécessaires pour le traîneau, il revint sur ses pas. Comme Nansen, il a pu constater qu'il n'existe aucune terre dans ces hautes latitudes, d'où l'on peut conclure que la calotte polaire arctique est océanique.

En ce moment, on ne compte pas moins de sept expéditions d'Américains, d'Anglais, de Norvégiens, de Russes et d'Allemands, qui, partant à la fois de divers points des terres